

Une nuit

Nous avons décidé de passer la nuit sur la Roche de Vic pour observer les étoiles filantes. Le temps s'y prêtait, une belle soirée d'août. Nous avons emmené tapis de sol, couvertures et thermos de tisane.

Nous sommes arrivés avec la tombée du jour en haut de la Roche. c'est un endroit dénudé où on peut voir le paysage à 360 degrés jusqu'aux Alpes, par très beau temps, je les ai vues !

Là-haut, il y a une petite chapelle dédiée à la Vierge marie, des rochers affleurent. C'est un espace plutôt vaste et aux formes arrondies.

Nous choisîmes un endroit un peu surélevé, le plus découvert possible afin de découvrir, une fois allongés, l'ensemble du ciel au-dessus de nous.

Puis ce fût la nuit noire, là-bas, pas de réverbère, pas de route, aucune lumière, le noir total.

Après avoir bu un peu de tisane ensemble, chacun se plongea dans son observation.

L'air était doux, j'étais à l'aise sur mon matelas de caoutchouc un peu mince, certes, et je sentais quelques cailloux, çà et là qui tentaient de le percer pour attaquer mes côtes. La nuit apportait les odeurs les plus variées, indéfinissables : parfums de fleurs, d'herbe coupée, air frais des Alpes. De temps en temps, un oiseau de nuit appelait, des chauve-souris cherchaient leur chemin.

Je sondais le ciel si vaste, je regardais les étoiles essayant d'en reconnaître quelques unes mais je me perdais. Plus je les regardais, plus il me semblait qu'elles devenaient plus nombreuses.

Etait-il possible que je pénètre les univers avec mon regard? Une fois passée la lune, l'étoile du Berger et quelques constellations les plus connues, j'entrais dans des univers plus profonds, des étoiles si petites que moi seule devait les voir maintenant, certaines filaient comme si un coup de pouce les entraînaient plus loin. Mais où ? qu'y avait-il derrière encore ?

Je fus saisie par une de mes peurs d'enfant, le soir quand je n'arrivais pas à dormir : qu'y-a-t-il derrière ce qu'on voit dans le ciel ?